

13 mars 1906 : naissance du Comte Charles Reille, Maire de Marboué de 1935 à 1977

On ne peut pas avoir été Maire de commune pendant plus de quatre décennies sans y laisser une profonde empreinte. La personnalité du Comte Reille a été liée intimement à un demi-siècle de la vie locale de Marboué, une cité qu'il aura aimée jusqu'à son dernier souffle, et pour laquelle il aura beaucoup donné.

Agriculteur et exploitant forestier, il vivait dans son château des Coudreaux, où plane l'ombre du Maréchal Ney, celle aussi de son illustre aïeul Honoré Charles Reille, élevé à la dignité de Maréchal de France en 1847.

Fils aîné du Comte André Reille qui fut avant lui Maire de Marboué et mourut le 17 février 1931, le Comte Charles Marie Georges Reille, naquit à Paris le 13 mars 1906.

Il passa toute sa vie à Marboué, et il se plaisait à dire qu'en dehors de l'époque de la guerre (mobilisé en 1939 dans l'infanterie, adjudant, il fut fait prisonnier et revint, en qualité de maire en 1942) il n'avait jamais quitté les Coudreaux.

Courageux, il le fut aussi à l'époque de la Résistance, aidant des aviateurs alliés rescapés de leurs appareils abattus par les Allemands. Le 15 août 1944, lors de la libération de Marboué, il sauva des américains et français blessés dans leur véhicule en feu, près de chez lui, sur la route nationale. Le comte Reille était membre de l'Amicale des Anciens Résistants du Secteur Sud d'Eure-et-Loir.

Elu conseiller municipal en 1935, il était quelque jours plus tard élu Maire de Marboué : à l'âge de 29 ans, il était le plus jeune Maire d'Eure-et-Loir. Il devait y rester jusqu'en mars 1977, pour raison de santé il ne sollicita pas le renouvellement d'un mandat.

Pendant tant d'années passées à la tête de sa commune, d'importants travaux furent effectués : la piscine inaugurée en juillet 1938 (il céda pour le franc symbolique le terrain où elle fut aménagée) fut le premier jalon d'une longue chaîne de réalisations : adduction d'eau, chemins communaux refaits, et, après la guerre construction de logements (1957) ouverture de nouvelles classes (1958) eau potable dans toute la commune (1963 à 1967) foyer communal (1969), remembrement (1972 à 1974) éclairage public rénové, feux tricolores (1972), école maternelle (1975), travaux d'hydraulique agricole (1976), station d'épuration et projet de lotissement (fin 1976).

Le comte Reille fut de longues années président du club de foot l'A.S.J. Châteaudun et fut membre du district d'Eure-et-Loir de football puis vice-président. Il avait été président d'honneur de la S.A.M., il a d'ailleurs été titulaire de la médaille de bronze UFOLEP et de la rosette d'officier d'Académie (1953).

Lorsque pour lui, l'heure de la retraite sonna, uniquement sur le plan municipal, car il était trop attaché à sa terre et à ses bois pour les quitter si tôt, il continua à suivre la vie de son petit pays.

M. Lucien Seigneuret, son successeur à la mairie, lui avait dit avec beaucoup de délicatesse quand, le 14 juillet 1977, il lui remit la médaille d'honneur d'or départementale et communale : « du haut de votre propriété qui surplombe ce joli bourg que vous avez modelé tout au long de votre vie, nous espérons que vous le regarderez de temps en temps, continuer à vivre et à s'épanouir sur la route que vous lui avez tracée ».

Hélas ! Le comte Reille a succombé à la maladie. Il s'est éteint le 08/01/1980 à Boulogne-Billancourt. Le destin a voulu qu'il ne quitte pas ce monde à Marboué, comme certainement il l'aurait souhaité, il repose aujourd'hui au cimetière de Marboué.



Le 14 juillet 1977, M. Lucien SEIGNEURET remet la médaille d'honneur d'or départementale et communale à Charles Reille.

Grâce à l'obligeance et à la sportivité de M. Comte Charles Reille, la SAM allait pouvoir disposer d'un excellent terrain de football dans une prairie située près de la gare au pied du remblai du chemin de fer, terrain pompeusement dénommé « stade de la Gare ». Il a fallu voir l'entrain de tous, jeunes et vieux, pour la mise en état du terrain. Le travail accompli fut considérable, et en quelques semaines, la SAM possédait un bon terrain de football, bien plat et surtout fort sain.

Source « Marboué, Cité historique, Site touristique » d'Henri Lizier

C'est en son hommage que le stade de Marboué a été nommé le stade Charles Reille.